

GLOSSAIRE

Ce glossaire présente des définitions condensées de termes linguistiques que les auteurs considèrent essentiels pour une compréhension de la Grammaire Cognitive. Ce sont les termes écrits en gras tout au long du texte ; les termes en italique ne sont pas inclus dans ce glossaire. Les entrées qui figurent dans le glossaire sont destinées à être utilisées pour des références rapides et des références croisées. Les définitions suivent de près la formulation et leur discussion dans le chapitre ou les termes sont introduits, et les termes linguistiques ne peuvent être compris que dans le cadre général de ce livre, et non comme des entrées indépendants qu'on trouve dans les dictionnaires. Il faut savoir que les définitions reflètent l'opinion de l'auteur concernant la Grammaire Cognitive et peuvent être différentes des usages des autres savants.

- 1 **Capacités** : des attributs saillants et distinctifs capable d'être actualisés comme le comportement caractéristique d'une chose (10.4.2.1)
- 2 **'Accomplishing activities'** : événements téliques non délimités dont le point d'arrivée définitif devrait se concrétiser, ex. *Ann change la couche* (8.2.1.2 ; 8.3.2)
- 3 **Accomplissements** : des événements téliques délimités qui nécessitent une certaine durée de temps pour s'accomplir et qui se focalisent sur le point d'arrivée définitif, ex. *Ann changea la couche*. (8.2.1.1 ; 8.3.1)
- 4 **Réalisations** : des événements ponctuels délimités qui évoquent une phase culminante précédente ; cette phase mène à l'évènement ponctuel à son point terminal, ex. *Le bébé s'endormit*. (8.2.1.1 ; 8.5.1)
- 5 **Schéma d'action** décrit des événements dans lesquels un agent humain agit intentionnellement sur un autre participant, d'habitude le thème, comme dans *Elle déchira la lettre*. (11.4.1)
- 6 **La zone active** d'une entité c'est la partie dans un cadre qui est intrinsèquement impliqué dans une situation donnée, ex. la moteur dans *Pouvez-vous démarrer la voiture ?* (1.2.3.1)
- 7 **Activités** sont des événements atéliques qui ont une durée, comme *Ann a serré le bébé dans ses bras*. Les activités peuvent être délimités ou non délimités. (8.2.1.1 ; 8.2.1.2 ; 8.4)
- 8 **Actes** : des évènements délimités, ponctuels et atéliques, comme *Le bébé rota*. (8.2.1.1 ; 8.6)
- 9 **Adjectifs** : membres d'une catégorie grammaticale qui généralement déterminent des propriétés. (7.2.1 ; 7.2.2)
- 10 **Compléments** : des constituants grammaticaux facultatifs à l'intérieur de la structure d'une phrase. (3.2.1)
- 11 **Agent** : le rôle thématique qui décrit l'instigateur humain d'un évènement. (11.1.1)
- 12 **Quantification de quantité** contraste avec quantification de nombre et se réfère à la magnitude d'une instance de substance ; elle s'exprime à l'aide de quantificateurs comme *beaucoup de* (4.1.3 ; 6.1.3 ; 6.3.2)

CLOSAIRE

Ce glossaire présente des définitions condensées de termes linguistiques que les auteurs considèrent essentiels pour une compréhension de la Grammaire Cognitive. Ce sont les termes écrits en gras tout au long du texte ; les termes en italique ne sont pas inclus dans ce glossaire. Les termes qui figurent dans le glossaire sont destinés à être utilisés pour des références rapides et des références croisées. Les définitions suivent le principe de la formulation et leur discussion dans le chapitre de la grammaire qui les concerne, et les termes linguistiques ne peuvent être compris que dans le cadre général de ce livre et non comme des entrées indépendantes qu'on trouve dans les dictionnaires. Il faut savoir que les définitions reflètent l'opinion de l'auteur, concernant la Grammaire Cognitive et peuvent être différentes des usages des autres auteurs.

La zone active d'une entrée est la partie dans un cadre qui est intrinsèquement impliquée dans une situation donnée, et la zone passive est la partie qui n'est pas impliquée (2.1.1).

1 Espace : des entrées relatives et distinctes capable d'être traitées comme le comportement caractéristique d'une chose (10.1.1)

Activité : une action ou un événement qui est en cours, comme une activité qui est en cours. Les activités peuvent être délimitées ou non délimitées (8.1.1, 8.1.2, 8.1.3, 8.1.4)

2 Accomplissement : événement qui est non délimité dans le point d'arrivée détaillé de la phase, et qui change la tâche (8.1.1, 8.1.2)

Actes : des événements délimités, ponctuels et séquentiels, comme le fait d'être (8.1.1, 8.1.2)

3 Accomplissements : des événements séquentiels délimités qui nécessitent une certaine durée de temps pour s'accomplir et qui se focalisent sur le point d'arrivée détaillé, et qui change la tâche (8.1.1, 8.1.2)

Adjectifs : membres d'une catégorie grammaticale qui généralement déterminent des propriétés (7.1.1, 7.1.2)

4 Réalisations : des événements ponctuels délimités qui évoquent une phase culminante précédente, cette phase mène à l'événement ponctuel à son point terminal, et la tâche s'achève (8.1.1, 8.1.2)

Compléments : des constituants grammaticaux localisés à l'intérieur de la structure d'une phrase (2.1)

Agent : le rôle thématique qui décrit l'initiateur humain d'un événement (11.1)

5 Schéma d'action décrit des événements dans lesquels un agent humain agit intentionnellement sur un autre participant d'habitude le même comme dans Elle écrit la lettre (11.1)

Quantification de partie contrastive avec quantification de nombre et se réfère à la magnitude d'une instance de substance ; elle s'oppose à l'aide de quantificateurs comme beaucoup (11.1, 11.2, 11.3)

- 13 **Quantificateurs de quantité**, ou des **Classes aspectuels de base**: des schémas quantificateurs de noms de masse, décrivent la quantité des instances de substance et sont utilisés avec les noms de masse comme dans *beaucoup de travail*. (6.1.3) temporels générales utiles pour les distinctions aspectuels. Ils comprennent les événements non délimités, les états temporaires et des états durables. (8.1.2)
- 14 **Référence anaphorique**: une instance d'une chose pour laquelle un espace mental à déjà été ouvert dans un discours antérieur, comme le pronom IL dans *J'ai vu le match. IL était horrible*. (5.3.2) 26 **Niveau de base**: le niveau le plus saillant au milieu d'un taxinomie. (1.2.1)
- 15 **Les temps antérieurs** impliquent des regards en arrière du point de vue d'un des temps déictiques; les temps antérieurs sont exprimés comme les temps composés (9.1.2.2(i)) 27 **Termes de base**: catégories situés au niveau de base d'un taxinomie; ils sont d'une forme simple, sont utilisés fréquemment, sont acquis tôt, et évoquent des images riches, comme 'voiture' (1.2.1)
- 16 **Argument**: voir valence 28 **Bénéficiaire**: le rôle thématique qui décrit l'être humain pour lequel une action est effectuée, ex. *son père* dans *Elle a acheté un beau cadeau pour son père*. (11.4.4.2)
- 17 **Aspect** est la forme grammaticale utilisée par un émetteur pour exprimer son point de vue d'une situation. Voir **aspect progressif** et **aspect non progressif** (accompli). (Partie 111 ; 8.1.2) 29 **Formation de mots-valises**: l'intégration conceptuelle d'au moins deux espaces mentales pour créer une nouvelle 'espace lexicale'; ex. En anglais le mot 'brunch' dans lequel les espaces mentales 'breakfast' et 'lunch' sont mélangées. (2.2.2)
- 18 **Assertion**: la confiance de l'émetteur en ce qui concerne la vérité d'une situation présentée dans une phrase déclarative. (10.1.1) 30 **Les événements délimités**, ou *perfectifs* sont vus de l'extérieur et dans leur entier: ils sont exprimés dans l'aspect non progressif (accompli), comme dans *Ann a serré le bébé dans ses mains*. (8.1.2 ; 8.2.1.1)
- 19 **Atélique**: voir Téliçité 31 **La délimitation** d'une unité conceptuel désigne ses limites dans l'espace, le temps ou dans d'autres domaines. (4.1.2.1); la délimitation d'une situation c'est le fait qu'elle a un début et une fin. (8.1.2)
- 20 **Attention**: la focalisation sélective, ou 'windowing' sur certains éléments d'une scène, ex. dans *Le cheval a coûté \$500*, l'attention est focalisée sur les biens et l'argent. (2.1.7) 32 **Référence cataphorique**: une instance pour laquelle un espace mentale est ouverte et sera remplie avec les discours ultérieurs, comme dans *Laissez-moi vous dire ceci*. (5.3.2)
- 21 **Adjectifs épithètes**: des modificateurs d'un nom qui qualifient la chose ou l'instance qu'ils désignent à l'aide d'une propriété. (7.2.3) 33 **Catégorisation**: le processus d'établir des catégories à l'intérieur d'un système de classification; ex. la catégorie 'courrier par avion' à l'intérieur du système de types de courrier. (1.1.1)
- 22 **Futur en arrière plan**: des situations futures décrites dans le présent dans les subordonnées temporelles et conditionnelles, comme dans *Si je vois les enfants je les renverrai à la maison*. (9.4.3) 34 **Catégorie**: la conceptualisation d'une collection d'expériences similaires qui sont pertinentes, et donc significatifs, ex la collection d'expériences conceptualisées comme 'brouillard'. (1.1.1)
- 23 **Base**: le contenu conceptuel plus large et immédiat qui caractérise une expression **caractéristique**, comme le contenu 'book' pour l'expression 'page'. (2.1.9) 35 **Cause**: le rôle thématique qui décrit une cause stimulant comme dans *Il l'aime*. (11.1.1 ; 11.3.1), ou le participant réifié qui produit un effet comme dans *Le bébé pleure de joie*. (12.5.2)°
- 24 **Espace de base**: l'espace mental qui sert de base et point de départ de toute interaction humaine. (9.1.1)

Quantificateurs de quantités ou des classes aspectuels de base; des schémas
quantificateurs de noms de masses décrivent la
quantité des instances de substances et sont
utilisés avec les noms de masses comme dans
les énoncés et des dates
doubles (8.1.2)

Référence aspectuelle: une instance d'une
chose pour laquelle une espace mentale à être
utilisée d'un taxonomie (1.2.1)
Niveau de base: le niveau le plus saillant au
niveau de base; catégories stables au niveau de
base d'un taxonomie; ils sont d'une forme
simple, sont utilisés fréquemment, sont acquis
 tôt et évoquent des images riches, comme
voiture (1.2.1)

Les temps antérieurs impliquent des regards en
arrière du point de vue d'un des temps
discutés; les temps antérieurs sont exprimés
comme les temps comparés (0.1.2.2(i))
-différenciation: le rôle thématique qui décrit l'émotion
dominante pour lequel une action est effectuée, ex.
son père dans elle a aimé ne leur carter pour son
père (11.4.2)

Aspect est la forme grammaticale utilisée par un
émotion pour exprimer son point de vue d'un
situation. Voir aspect progressif et aspect non
progressif (accompli) (Partie III: 8.1.2)

Assertion: la copule de l'énoncé ou en qui
construit la vérité d'un énoncé présumée dans
une phrase déclarative (10.1.1)
Aélique: voir Témis

Attention: la focalisation sélective ou
'windowing' sur certains éléments d'une scène.
ex. dans la scène à cette scène l'attention est
localisée sur les lions et l'équipe (8.1.2)

Adjectifs épithètes: les modificateurs d'un
nom qui qualifient la chose ou l'instance qu'ils
designent à l'aide d'un propriété (7.2.2)

Facteur en action plan: des situations telles
décrites dans le présent dans les subordonnées
temporelles et conditionnelles, comme dans 25
sans les enfants le les transport à la maison (9.4.2)

Base: le contenu conceptuel plus large et
immédiat qui caractérise une expression
conceptuelle, comme le contenu 'book' pour
l'expression 'page' (11.1.9)

Espace de base: l'espace mental qui sert de base
et point de départ de toute interaction humaine
(9.1.1)

Catégorie: la conceptualisation d'une collection
d'expériences similaires qui sont pertinentes et
dont significatives, ex la collection d'expériences
conceptualisées comme 'prouiller' (11.1.1)

- 36 La construction 'mouvement causé' (caused-motion) : un schéma prédicat-complément transitif qui décrit d'habitude le mouvement causé d'une chose en allant vers ou en venant de un lieu, comme dans *Il a mis les bonbons dans les bas* (11.4.3)
- 37 Le schéma mouvement causé (caused-motion) décrit les événements dans lesquels une force énergétique provoque le mouvement d'une chose en allant vers ou en venant de un lieu. (11.4.3)
- 38 Circonstances : des situations qui, comme cadre d'une situation, entourent et, éventuellement affectent cette situation, comme dans *Le randonneurs perdirent leur chemin dans la tempête de neige.* (12.5.1)
- 39 Classe: une collection d'éléments individuels analogues qui constituent un type et ont un nom, comme la collection de tous les tigres du monde. (5.4.1)
- 40 Une clause décrit une situation qui est combiné à une autre situation dans une phrase complexe. Une clause contient un noyau grammatical, mais pas forcément les temps et les modaux qui ancrent l'événement; ces clauses sans temps sont dits impersonnels ou atemporel. (3.3.1)
- 41 Les noms collectifs dénotent des objets multiplexes qui regroupent des éléments individuels comme membres d'une ensemble composé ; ex . *une équipe de football* (4.3.2.1)
- 42 Quantificateurs collectifs évoquent un ensemble complet en dénotant collectivement tous les éléments individuels, comme dans *tous les médecins.* (6.2.1; 6.2.2)
- 43 Modalités contraignantes évoquent des forces contraignantes: ils comprennent principalement des obligations, des interdictions et des nécessités intrinsèques et épistémiques (10.3)
- 44 Compléments: des constituants grammaticaux obligatoires d'une phrase, autres que le prédicat, en particulier le sujet et les objets. (3.2.1)
- 45 Propriétés complémentaires : des propriétés qui évoquent leur contraire, comme 'fidèle' et 'infidèle'. (7.2.1)
- 46 Complémentation: un lien conceptuel étroit entre deux situations, produit par l'intégration totale d'une clause dans le noyau grammatical de la proposition principale, comme dans *J'ai vu s'enfuir le cambrioleur.* (3.3.2)
- 47 Phrase complexe décrit plus d'une situation et est composée d'au moins deux clauses structurellement combinées. (3.3.1)
- 48 Temps complexes dénotent des temps complexes et comprennent les temps composés et les formes prospectifs. (9.1.2.2)
- 49 XXXXX complexes: impliquent une relation entre un temps déictique comme temps de référence, et le temps d'un événement antérieur ou postérieur. (9.1.2.2)
- 50 La composition d'une unité conceptuelle c'est l'agencement intérieur des ses parties qui lui donnent son identité. (4.1.2.2)
- 51 Formation conceptuel de mots-valises: voir formation de mots-valises
- 52 Un noyau conceptuel : une relation combinée à des entités conceptuelles qui y participent ; e.; la relation 'coup de pied' et les deux entités conceptuelles 'Joe' et 'la poubelle'. (3.1.2)
- 53 Entités conceptuelles: comprennent des choses, des relations et leur combinaison dans des situations qui sont traitées comme des choses ; c'est à dire ce sont des unités conceptuels qui sont exprimées comme des syntagmes nominaux ou des clauses. 53;1;2)
- 54 Construal (Interprétation) : le choix fait par l'émetteur entre des façons alternatives de conceptualiser et de décrire une scène, e.x. le choix entre 'à moitié plein' et 'à moitié vide' pour décrire le contenu d'une bouteille. (2.1)
- 55 Futur contingent : des événements futurs qui dépendent de phénomènes qu'on peut observer au moment présent, comme dans *Il va pleuvoir.* (9.4.1)
- 56 Parfait continuatif : la phase antérieure d'un état ou une habitude présent(e), comme dans *Cela fait plus d'une année que nous sommes fiancés.* (9.3.1.2.1.)

La construction 'movement cases' (causal-motion) : un schéma prédicatif-complémentaire traduit qui décrit d'habitude le mouvement dans d'une chose en allant vers ou en venant de un lieu comme dans il a été les fondes dans les barres (11.4.3)

Complémentaire : un lieu conceptuel étroit entre deux situations, produit par l'intégration totale d'une clause dans le noyau grammatical de la proposition principale, comme dans 'il est' (11.4.3)

Le schéma mouvement causal (causal-motion) décrit les événements dans lesquels une force étrangère provoque le mouvement d'une chose en allant vers ou en venant de un lieu. (11.4.3)

Circumstances : des situations qui ont une cause d'une situation, événement et éventuellement affectent cette situation, comme dans les événements peuvent survenir dans le temps de les formes prospectives. (11.5.2)

Les temps complexes décrivent des situations et est composé d'un moins deux classes étroitement complètes. (11.5.1)

Les temps complexes décrivent des situations et est composé d'un moins deux classes étroitement complètes. (11.5.2)

Les temps complexes décrivent des situations et est composé d'un moins deux classes étroitement complètes. (11.5.2)

Les temps complexes décrivent des situations et est composé d'un moins deux classes étroitement complètes. (11.5.2)

Les temps complexes décrivent des situations et est composé d'un moins deux classes étroitement complètes. (11.5.2)

Les temps complexes décrivent des situations et est composé d'un moins deux classes étroitement complètes. (11.5.2)

Les temps complexes décrivent des situations et est composé d'un moins deux classes étroitement complètes. (11.5.2)

Les temps complexes décrivent des situations et est composé d'un moins deux classes étroitement complètes. (11.5.2)

Les temps complexes décrivent des situations et est composé d'un moins deux classes étroitement complètes. (11.5.2)

Les temps complexes décrivent des situations et est composé d'un moins deux classes étroitement complètes. (11.5.2)

Les temps complexes décrivent des situations et est composé d'un moins deux classes étroitement complètes. (11.5.2)

Les temps complexes décrivent des situations et est composé d'un moins deux classes étroitement complètes. (11.5.2)

Les temps complexes décrivent des situations et est composé d'un moins deux classes étroitement complètes. (11.5.2)

Les temps complexes décrivent des situations et est composé d'un moins deux classes étroitement complètes. (11.5.2)

Les temps complexes décrivent des situations et est composé d'un moins deux classes étroitement complètes. (11.5.2)

- 57 **Implicature conversationnelle, implicature** voir
- 58 **Co-ordination**, à l'aide de *et*, se réfère à un enchaînement - légèrement plus fort que la juxtaposition - de deux phrases indépendantes. (3.3.2)
- 59 La **construction copulative** est composée d'un sujet, un verbe copulatif (*être, avoir l'air, paraître, etc.*) et d'un prédicat adjectival ou nominal comme complément. (11.2.1.1)
- 60 Les **noms dénombrables** dénotent des objets délimités, intérieurement hétérogène et multipliable; ils peuvent donc être pluralisés. (4.1.3)
- 61 La **dénombrabilité** d'une unité conceptuelle c'est sa capacité d'être conceptuellement reproduit. (4.1.2.3)
- 62 **Activités culminantes** : des événements téléologiques non délimités qui prolongent dans le temps le point terminal d'un événement, ou se focalisent sur sa préparation vers le point culminant, comme dans *Le bébé s'endort*. (8.2.12; 8.5.2)
- 63 **Adjectifs déadverbiaux** : des adjectifs qui ont rapport avec le 'comment' d'une action, comme dans *quelqu'un de travailleur*; ((7.2.4)
- 64 **Référence définie** : une instance d'une catégorie connue de l'émetteur et qu'il assume est déjà accessible à l'interlocuteur, soit grâce à son expérience, soit parce qu'il peut l'inférer du discours. (5.1.2; 5.3)
- 65 **Référence déictique**: une instance qui est accessible dans une situation de communication. (5.3.1)
- 66 Le **temps déictique** a rapport au temps du discours et comprennent le présent, passé et le futur. (9.1.2.1)
- 67 Les **adjectifs dénominatifs** sont des adjectifs qui ont un rapport avec les participants d'une situation, comme dans *décision présidentielle*. (7.2.4)
- 68 **Modalité déontique** appartient au monde de l'interaction sociale et de l'autorité; elle concerne principalement l'attitude directive de l'émetteur envers une action à effectuer, comme dans *Tu dois partir*. (10.1.2)
- 69 **Destinations** sont des objectifs spatiaux que les gens ont l'intention d'atteindre; les destinations sont précisés par *for* (pour), comme dans *Nous sommes partis pour (for) l'Amérique..* (12.3.3)
- 70 **Déterminants** forment une petite classe de mots-outils (*le, un, une, aucun, aucune, ce, cet, cette, ces, chaque, n'importe quel, etc.*) qui ancrent la chose dénotée par le nom dans le discours présent, ex. *cet homme-ci*. (3.2.2.)
- 71 **Adjectifs déterminants** précisent une chose ou ancrent un référent, comme dans *un vrai atout*. (7.2.4)
- 72 **Dimension** se réfère à la forme géométrique des choses. (12.3.2)
- 73 **Prépositions dimensionnelles** précisent une propriété dimensionnelle d'un repère, comme la tridimensionnalité d'un repère dénoté par *dans*. (12.3.1)
- 74 **Direction** : les relations spatiales dynamiques entre une trajectoire en motion et un repère, comme dans *Le chat est monté d'un bond sur la table* ; on interroge sur les directions avec des questions en *where (où)* ou *where from (d'où)*. (12.3.1)
- 75 **Prépositions prépositionnelles** précisent la direction d'une trajectoire relative à un repère, comme dans *Le chat est monté sur la table d'un bond* (12.3.1)
- 76 **Actes de paroles directives** sont des demandes formulées par l'émetteur, pour demander à l'interlocuteur d'effectuer ou de se retenir d'effectuer une certaine action, comme par exemple des ordres, interdictions, etc. (10.1.2)
- 77 **Modalité de disposition** concerne la disposition de choses ou de gens qui peuvent être actualisés; ils comprennent les notions de 'compétence' ou 'propension' et 'bon volonté' (10.2.4.2)
- 78 **Quantificateurs distributifs** évoquent un ensemble complet en dénotant chaque élément de l'ensemble, comme dans *chaque médecin*. (6.2.1; 6.2.3)
- 79 **Distributivité** : la focalisation individuelle sur tous les éléments d'un ensemble. (6.2.1)
- 80 La **construction bi-transitive** est caractérisée par des 'doubles objets' : un objet indirect et un objet direct; elle exprime d'habitude des événements de transfert, comme dans *Je lui ai donné une bague*. (11.4.4)
- 81 **Domaines** sont des champs généraux auxquels appartiennent une catégorie ou un cadre dans une situation donnée: ex. un couteau peut appartenir aux domaines de 'manger' ou 'se battre'. (1.2.3.2)

78 Co-ordination à l'aide de et se réfère à un enchaînement - légèrement plus fort que la juxtaposition - de deux phrases indépendantes. (12.2)

79 La construction copulative est composée d'un sujet au verbe équivalents (par exemple, l'homme et l'animal) et d'un prédicat adjectival ou nominal comme complément (12.2.1) chose (12.2.2)

80 Les noms dénombrables dénotent des objets définies, intrinsèquement homogènes et multiples ils peuvent donc être pluriels. (12.2) (12.2.1)

81 La dénombrabilité d'une suite conceptuelle c'est sa capacité d'être conceptuellement répétée comme dans le cas de mots d'un fond sur la table ; on interroge sur les directions avec des questions en where (où) ou where from (d'où). (12.2.1)

82 Activités culinaires : des événements temporels non délimités qui prolongent dans le temps le point terminal d'un événement ou se focalisent sur sa préparation vers le point culminant comme dans le cas de meals (8.2.12; 8.2.2)

83 Adjectifs descriptifs : des adjectifs qui ont rapport avec le contenu d'une action, comme dans temps au travail (12.2.1)

84 Références définies : une instance d'une catégorie connue de locuteurs et qui est connue est déjà accessible à l'interpréteur sans qu'il soit nécessaire de préciser son point d'origine de référence. (8.1.2.2)

85 Références définies : une instance qui est accessible dans une situation de communication. (8.1.2)

86 Le temps délimité a rapport au temps du discours et comprend le présent, passé et futur (8.1.2.1)

87 Les adjectifs dénotatifs sont des adjectifs qui ont un rapport avec les participants d'une situation connue dans des situations dénotatives. (12.2)

88 Métabolisme dénotatif appartient au monde de l'interaction sociale et de l'activité; elle concerne principalement l'activité directive de l'interaction envers une action à effectuer, comme dans le cas de manger (10.1.2)

89 Descriptions sont des champs sémantiques auxquels appartient une catégorie ou un contenu part une situation donnée ex. un contenu part appartenant aux domaines de manger ou se battre. (12.2.2)

90 Domaines sont des champs sémantiques auxquels appartient une catégorie ou un contenu part une situation donnée ex. un contenu part appartenant aux domaines de manger ou se battre. (12.2.2)

91 La construction bi-transitive est caractérisée par des doubles objets : un objet indirect et un objet direct elle exprime l'habitude des événements de transfert, comme dans je lui ai donné une lettre. (11.4.4)

92 Domaines sont des champs sémantiques auxquels appartient une catégorie ou un contenu part une situation donnée ex. un contenu part appartenant aux domaines de manger ou se battre. (12.2.2)

93 Adjectifs dénotatifs précèdent une chose ou un événement comme dans un objet blanc. (12.2.4)

94 Dimensions se réfère à la forme géométrique des choses. (12.2.2)

95 Les noms dénombrables dénotent des objets définies, intrinsèquement homogènes et multiples ils peuvent donc être pluriels. (12.2) (12.2.1)

96 Les noms dénombrables dénotent des objets définies, intrinsèquement homogènes et multiples ils peuvent donc être pluriels. (12.2) (12.2.1)

97 Les noms dénombrables dénotent des objets définies, intrinsèquement homogènes et multiples ils peuvent donc être pluriels. (12.2) (12.2.1)

98 Les noms dénombrables dénotent des objets définies, intrinsèquement homogènes et multiples ils peuvent donc être pluriels. (12.2) (12.2.1)

99 Les noms dénombrables dénotent des objets définies, intrinsèquement homogènes et multiples ils peuvent donc être pluriels. (12.2) (12.2.1)

100 Les noms dénombrables dénotent des objets définies, intrinsèquement homogènes et multiples ils peuvent donc être pluriels. (12.2) (12.2.1)

- 82 **Durée** : la temps que dure une situation: on interroge sur la durée avec des questions en *Combien de temps (how long)*. (8.2.1.1.; 12.4.4)
- 83 **Ecologie en Linguistiques** se réfère à sa nature en tant que système dans lequel l'existence de chaque catégorie linguistique dépend de ses catégories voisines, c'est-à-dire une catégorie occupe une 'niche écologique' ex. la niche écologique de l'aspect non-progressif de l'anglais est défini relatif à l'aspect progressif. (1.1.1)
- 84 **Le schéma émotion** décrit un état ou processus émotionnel vécu par un être humain doué de sensation. (11.3.1)
- 85 **Enabling modalities** concernent le potentiel d'une force; ils comprennent des compétences, des possibilités intrinsèques, des permissions et des possibilités épistémiques. (11.4)
- 86 **Situations épisodiques**: des événements et des états qui n'existeraient que pour une durée de temps limitée; ex. la situation d'attaquer quelqu'un. (4.4.3)
- 87 **Modalité épistémique** appartient au monde de la connaissance et du raisonnement; elle concerne les évaluations inférées de l'émetteur de la virtualité d'un état de choses.
- 88 **Nécessité épistémique**: la seule conclusion possible tirée par l'émetteur, basée sur des preuves incontestables, comme dans *Tu as sûrement raison*. (10.1.1)
- 89 **Possibilité épistémique** concerne la conclusion d'un émetteur qui n'est pas barrée par des contre-preuves, comme dans *Il se peut que ça soit vrai*. (10.2.3.2; 10.4.2.4)
- 90 **Epithètes**: des qualifications explicatives des choses, comme *aux doigts de rose (aurore)*. (7.1.1)
- 91 **Schémas d'événements**: des types de situations qui sont caractérisés par une configuration unique de rôles sémantiques, comme dans le schéma d'actions. (11.1.1)
- 92 **Event time (moment d'événement)**: le moment où une situation se produit. (9.1.1)
- 93 **Événements**: des situations dynamiques et donc changeantes, comme *Ann a fait un câlin au bébé*. (8.1.2)
- 94 **Des états perpétuels**: des phénomènes naturels ou des lois dont l'existence ou la véracité est atemporel et immuable, comme *Brighton est situé sur le côte sud*. (8.7.3)
- 95 **Expérient**: le rôle thématique qui décrit un être humain doué de sensation qui éprouve une émotion, une perception ou une conception. (11.1.1)
- 96 **Extraposition**: une construction dans laquelle le 'pronom anticipatoire' *it* se réfère à la clause qui suit le verbe de la phrase, comme *C'est étonnant (it is amazing) à quel point George est bête*. (11.3.1)
- 97 **Extent (mesure)**: la longueur mesurée ou distance d'une chose dans l'espace ou dans le temps. (12.3.1)
- 98 **Réalité factuelle** se réfère au monde qui est vécu comme réelle; elle comprend le passé connu et le futur immédiat. (PART III)
- 99 **Motion fictive**: une scène statique est interprétée comme une scène en motion, comme *La porte mène au jardin*. (2.1.6)
- 100 **La figure d'une scène**: le(s) élément(s) saillant(s) et bien déterminé(s) qui fait/ font contraste avec un ancre non saillant. (2.1.8; 3.3.1)
- 101 **Fini et infini, voir clause et phrase.**
- 102 **Dynamiques de force**: l'opposition de forces et contre-forces dans le monde physique, ainsi que dans des domaines abstraites comme la modalité déontique et épistémique. (10.2.3)
- 103 **Unicité du cadre** est une type de référence unique dans laquelle un référent peut être identifié de manière unique grâce à notre connaissance de cadres, comme dans *Allons au bord de la mer*. (5.3.3.3.)
- 104 **Cadres** sont des paquets de connaissances d'un segment cohérent d'expérience; ex. le cadre 'livre' contient des composants, comme pages, contenu, copies, etc. (1.2.3.1)
- 105 **Quantificateurs d'ensemble** (full-set quantifiers) décrivent la quantité d'un ensemble complet, comme dans *tous les médecins*. (6.2)

- 106 **Futur antérieur** : une situation prédite ou une phase d'une situation antérieure à un moment de référence futur, comme dans *j'aurai terminé mon document d'ici demain*. (9.5.2) **Iconicité** en linguistiques se réfère à la réflexion de structure conceptuelle dans structure linguistique. (3.3.1) 119
- 107 **Futur prospectif** parle d'événements futurs postérieur à un moment de référence futur, comme dans *Il va quitter son travail*. (9.4.4)??? **Schémas d'image** : des structures schématiques de base qui ont un sens direct, comme le schéma RECIPIENT. (1.3.3) 120
- 108 **Le futur ancre** une situation dans un moment après le moment d'énonciation. (9.1.2.1 :9.4) **Implicatures** : des inférences faites par l'interlocuteur pour reconstruire le sens intentionnel d'un énoncé émis par l'émetteur. (2.3.1) 121
- 109 **Généralité** : le choix de l'émetteur de décrire une situation avec moins de détails, ex. avec l'aide de catégories de niveaux plus élevés, comme 'véhicule'. Voir aussi **spécificité**. (2.1.2) **Les verbes inchoatifs** expriment le début d'une situation, comme dans *Beverly tomba amoureux*. (11.2.1.2.1) 122
- 110 **Référence générique** est utilisé pour généraliser une classe. (5.1.1; 5.4) **Référence indéfinie** s'applique à une instance que l'émetteur suppose n'est pas accessible à l'interlocuteur et pour laquelle il doit donc ouvrir d'abord une espace mentale. (5.1.2 ; 5.2) 123
- 111 **But** est le rôle qui décrit le point d'arrivée d'un événement en motion. (11.4.2) **Etats de durée indéfinie** : des conditions qui durent pour une période indéfinie mais qui peuvent cesser d'exister, comme *J'aime le ski*. (8.7.1) 124
- 112 **Le noyau grammatical** d'une phrase c'est la partie squelettique de la phrase qui combine sujet, prédicat et complément(s) si présent(s) (3.2.1) **Référence individuelle** : une instance individuelle d'une chose. (5.1.1) 125
- 113 **Grammaticalisation** : le processus de développer des formes et des sens grammaticaux à partir de formes et des sens lexicaux ; ex le participe verbale '(supposons que' est utilisé dans le sens grammatical d'une condition. (2.3.2) **Les inférences** : des opérations cognitives dans lesquelles les conclusions sont tirées à partir d'un ensemble de prémisses. (2.3) 126
- 114 **L'ancre** d'une scène : les éléments non saillants d'une scène qui servent d'arrière plan pour une figure saillant. (2.1.8) **Le parfait inférentiel** : l'état inféré suite à une situation atélitique non délimité antérieur, comme dans *L'infirmière a serré le bébé dans ses bras*. (9.3.1.2.1) 127
- 115 **Ancrage** : l'acte de l'émetteur qui consiste à ancrer une situations dans la situation d'énonciation en utilisant des éléments d'ancrage comme les temps et les déterminants. (3.2.2) **Unicité inhérente** : un type de référence unique dans laquelle on accepte que les référents sont les seules instances de leur genre, comme dans les noms propres (5.3.3.1) 128
- 116 **Etats habituels** : des successions de situations équivalents qui se répètent indéfiniment et qui sont, en anglais, perçu comme des états, comme dans *Mary fume une pipe*. (8.7.2) **Une instance d'une chose** : une occurrence d'un type. Des instances peuvent être choisies comme référent, ex. *Un arbre particulier*. Une instance peut aussi être composée de différents éléments et exprimée donc par un syntagme pluriel, ex. *trois arbres*. (4.1.1) 129
- 117 **Présent historique (Présent narratif)** : l'utilisation du présent simple pour parler d'événements passés dans une histoire chronologique. (9.3.2.4)
- 118 **Noms hybrides** : des noms dans lesquels des aspects de différents types de choses sont mélangés; ex. le nom de masse *meubles*, dans lequel des aspects d'objets et de substances sont mélangés, et le nom collectif *équipe*, qui mélange des aspects de multiplicité et d'uniplicité. (4.3)

- 106 Futur antérieur : une situation prédite ou un plan d'une situation antérieure à un moment de référence futur, comme dans l'exemple donné dans le document d'ici demain (0.2.2)
- 107 Futur proche (futur d'événements futurs) postérieur à un moment de référence futur, comme dans le cas de son travail (0.4.4.11)
- 108 Le futur antérieur une situation dans un moment après le moment d'énonciation (0.1.2.1-2.4)
- 109 Généralité : le choix de l'énoncé de décrire une situation avec moins de détails, ex. avec l'aide de catégories de niveaux plus élevés, comme 'véhicule'. Voir aussi spécificité (2.1.2)
- 110 Référence générale est utilisée pour généraliser une classe (0.1.1; 0.4)
- 111 But est le rôle qui décrit le point d'arrivée d'un événement en motion (1.1.4.2)
- 112 Le noyau grammatical d'une phrase c'est la partie sémantique de la phrase qui combine sujet, prédicat et complément(s) et préposés (0.2.1)
- 113 Grammaticalisation : le processus de développer les formes et des sens grammaticaux à partir de formes et sémantiques lexicales et le processus verbal 'supposons que' est utilisé dans le sens grammatical d'une condition (2.2.2)
- 114 L'usage d'une forme : les éléments non sémantiques d'une phrase qui servent à structurer la phrase pour une figure sémantique (0.1.8)
- 115 Arrangement : l'acte de l'énoncé qui consiste à structurer une situation dans une situation d'énonciation en utilisant des éléments d'arrangement comme les temps et les déterminants (0.2.2)
- 116 État habituels : des successions de situations éphémères qui se répètent indéfiniment et qui sont en anglais, pour certains des états, comme dans 'they were happy' (0.2.2)
- 117 Présent historique (présent narratif) : l'utilisation du présent simple pour parler d'événements passés dans une histoire chronologique (0.2.2.4)
- 118 Noms spécifiques : des noms dans lesquels des aspects de différents types de choses sont mélangés, ex. le nom de la langue anglaise dans lequel des aspects d'objets et de substances sont mélangés et le nom collectif 'équipe' qui mélange des aspects de multiplicité et d'unicité (0.2)

- 118 L'unicité inhérente : un type de référence unique dans laquelle on accepte que les référents sont les mêmes instances de leur genre, comme dans les deux phrases (0.2.2.1)
- 119 Une instance d'une chose : une occurrence d'un type. Des instances peuvent être choisies comme référent, ex. les deux phrases. Une instance peut aussi être composée de différents éléments et exprimée donc par un syntagme phrasal, ex. trois heures (0.1.1)
- 120 L'unicité inhérente : une instance individuelle d'une classe (0.1.1)
- 121 Les instances d'un référent sont les mêmes dans les phrases les conclusions sont tirées à partir d'un ensemble de phrases (0.2)
- 122 Le point référentiel : l'acte référentiel à une situation sémantique non définie antérieurement, comme dans l'exemple à côté de la page 106 (0.2.1.2.1)
- 123 L'usage d'une période indéfinie : des conditions qui donnent pour une période indéfinie mais qui peuvent cesser d'exister, comme l'usage de la phrase (0.2.1)
- 124 L'abord une espace mental (0.1.1; 0.2)
- 125 Référence indéfinie s'applique à une instance que l'énoncé suppose n'est pas accessible à l'énonciateur et pour laquelle il doit donc ouvrir d'abord une espace mental (0.1.1; 0.2)
- 126 Les verbes factitifs expriment le début d'une situation, comme dans 'they were married' (1.1.2.1.1)
- 127 Schémas d'image : des structures schématisées de base qui ont un sens direct, comme le schéma RECHERCHER (1.2.2)
- 128 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 129 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 130 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 131 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 132 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 133 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 134 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 135 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 136 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 137 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 138 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 139 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 140 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 141 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 142 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 143 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 144 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 145 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 146 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 147 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 148 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 149 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 150 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 151 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 152 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 153 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 154 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 155 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 156 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 157 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 158 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 159 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 160 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 161 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 162 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 163 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 164 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 165 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 166 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 167 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 168 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 169 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 170 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 171 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 172 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 173 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 174 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 175 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 176 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 177 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 178 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 179 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 180 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 181 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 182 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 183 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 184 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 185 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 186 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 187 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 188 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 189 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 190 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 191 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 192 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 193 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 194 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 195 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 196 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 197 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 198 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 199 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)
- 200 L'unicité inhérente : des instances liées par l'interlocuteur pour reconnaître le sens intentionnel d'un énoncé fait par l'énonciateur (0.2.1)

- 130 **Instrument** : le rôle thématique qui décrit l'outil utilisé par un agent pour provoquer une action (11.4.1.1) 141
- 131 **Le futur intentionnel** : des événements futurs qui se produisent à la suite des intentions ou décisions présentes d'une personne, comme dans *Je vais apprendre à conduire.* (9.4.1) 142
- 132 **Modalité intrinsèque** concerne les potentialités qui proviennent des sources externes à l'émetteur, c'est-à-dire des qualités intrinsèques d'une chose ou d'une circonstance. Elle comprend la nécessité intrinsèque et la possibilité intrinsèque. (10.2.4.2) 143
- 133 **Nécessité intrinsèque** concerne une nécessité provenant d'une chose et des normes et règles générales, comme dans *Le travail doit être fait, 'il est nécessaire que le travail soit fait'.* (10.3.2.1) 144
- 134 **Possibilité intrinsèque** concerne une possibilité permise par une source externe à l'émetteur, comme dans *'La réunion peut être annulée, 'il est possible d'annuler la réunion'.* (10.4.2.2) 145
- 135 **Relations intrinsèques** entre deux entités sont déterminés par les propriétés relationnelles inhérentes de choses qui sont apparentées. En anglais, les relations intrinsèques sont signalées par la préposition 'of' (de), comme dans *'the end of the tunnel' (le bout du tunnel).* (7.3.2) 146
- 136 **Activités itératives** : des successions rapides d'actes ponctuelles, comme *Le bébé rote.* (8.2.1.2 ; 8.6) 147
- 137 **La juxtaposition** : l'association pas trop étroite de deux phrases indépendantes, signalée par l'intonation descendante et une pause dans l'intonation. (3.3.2) 148
- 138 **Repères** : des entités « d'encrage » dans une relation spatiale qui définissent la région dans laquelle se trouve une trajectoire. (12.2.2) 149
- 139 **Etats durables** sont généralement délimités et perçus comme infinis ; ils comprennent des états d'une durée indéfinie, des états habituels et des états perpétuels. (8.1.2 ; 8.7) 150
- 140 **Lieu** décrit l'emplacement d'une trajectoire par rapport à un repère, comme dans *Ils sont dans le jardin.* (11.2.2 ; 12.3.1) 151
- Schéma de lieu** décrit la relation entre une chose et le lieu où elle se trouve. (11.2.2.1) 152
- Location time** : la période à laquelle ou durant laquelle une situation se produit ; on interroge sur les 'location times' avec des questions en *Quand.* (12.4.2)
- Prépositions locatives** précisent le lieu d'une trajectoire par rapport à un repère, comme dans *Le chat est sur la table.* (12.3.1)
- Projection** : la projection d'un ensemble d'entités conceptuelles sur un autre ensemble d'entités conceptuelles ; voir **métonymie** et **métaphore**. (1.3.1)
- Noms de masse** dénotent des substances délimitées, homogènes et non multipliables. Les noms de masse ne peuvent pas donc être mis au pluriel. (4.1.3)
- Matter-of-course future** dans le futur continu concerne un événement futur qui se produira comme partie du cours des événements. (9.4.2)
- Moyens** : le rôle qui décrit une chose ou une situation qui permet à un agent de provoquer un événement. (11.4.1.2.3)
- Parcours mental** : l'interprétation d'une situation par rapport à son organisation dans le temps. Voir aussi **parcours séquentiel** et **parcours du sommaire**. (2.1.5)
- Espaces mentales** : des petits paquets conceptuels construits à fur et à mesure que nous réfléchissons, et utilisés pour faciliter la compréhension locale et l'action. (2.2)
- Métaphore** : un glissement conceptuel dans lequel la structure d'un domaine est transféré à celle d'une autre domaine, comme dans l'utilisation de *'cerveau'* dans *le cerveau de l'ordinateur.* (1.3.1 ; 1.3.3)
- Métonymie** c'est un glissement conceptuel dans lequel une entité conceptuelle est transférée à une autre à l'intérieur du même cadre ou domaine, comme dans l'utilisation de *'cerveaux'* pour parler de personnes intelligents. (1.3.3 ; 1.3.2)
- La construction moyenne** mélange les propriétés de la voix active et la voix passive ; son verbe est à la voix active et, comme dans la construction passive, le thème ou un autre rôle sémantique est transféré à la position de sujet, et facilite la situation décrite, comme dans *Ce livre se vend bien.* (11.4.1.2.3)

- 120 La construction moyenne est une propriété de la voix active et la voix passive; son verbe est à la voix active et comme dans la construction passive, le thème ou un autre rôle sémantique est transféré à la position de sujet, et facile la situation décrite, comme dans Ce livre a été écrit (II.4.1.2)
- 121 Métonymie c'est un glissement conceptuel dans lequel une entité conceptuelle est transférée à une autre à l'intérieur du même cadre ou domaine, comme dans l'utilisation de 'corbeau' pour parler de personnes intelligentes (I.3.3; I.3.2)
- 122 Métonymie: un glissement conceptuel dans lequel la structure d'un domaine est transférée à celle d'un autre domaine, comme dans l'utilisation de 'corbeau' dans le cadre de l'induction. (I.3.3; I.3.2)
- 123 Métonymie: les entités «d'usage» dans une relation spatiale qui déboulent la région dans laquelle se trouve une trajectoire. (I.3.3)
- 124 Dans des phrases sont généralement délimités et perçus comme unités; ils comprennent des mots d'une classe particulière, des mots habituels et des mots particuliers (II.1.8)
- 125 Un verbe décrit l'établissement d'une trajectoire spatiale à un régime comme dans Il est parti le jour (I.3.3; I.3.2)
- 126 La juxtaposition: l'association par trop étroite de deux phrases indépendantes, séparées par l'intonation descendante et une pause dans l'intonation. (I.3.3)
- 127 Activités littéraires: les associations rapides d'images poétiques, comme le fait voir (II.1.3; II.1)
- 128 Relations intrinsèques entre deux entités sont déterminées par les propriétés relationnelles inhérentes de choses qui sont apparentes. Ils peuvent être intrinsèques à l'entité, comme dans l'anglais, les relations intrinsèques sont également possibles d'analyser la relation. (II.1.3)
- 129 Possibilité intrinsèque concerne une possibilité présente par une source externe à l'entité, comme dans 'le minuscule peut être analysé'. Il est possible d'analyser la relation. (II.1.3)
- 130 Nécessité intrinsèque concerne une nécessité provenant d'une chose et des normes et règles générales, comme dans 'le travail doit être fait'. Il est nécessaire que le travail soit fait. (II.3.2)
- 131 Possibilité intrinsèque concerne les potentialités du processus des sources externes à l'entité, c'est-à-dire des qualités intrinsèques d'une chose ou d'une circonstance elle-même. (II.3.4)
- 132 Le fait intentionnel: des événements futurs qui se produisent à la suite des intentions ou décisions présentes d'une personne, comme dans le cas apparent à l'entité. (II.4.1)
- 133 Instrument: le rôle thématique qui décrit l'outil utilisé par un agent pour provoquer une action (II.4.1)
- 134 Metaphores: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer une situation qui permet à un agent de provoquer un moyen: le rôle qui décrit une chose ou une chose qui permet à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 135 Relations intrinsèques: l'intégration d'une situation par rapport à son destination dans le temps. Voir aussi paragraphes séparés et paragraphes du sommaire. (II.4.1.3)
- 136 Moyens: le rôle qui décrit une chose ou une situation qui permet à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 137 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 138 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 139 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 140 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 141 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 142 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 143 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 144 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 145 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 146 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 147 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 148 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 149 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 150 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 151 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 152 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 153 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 154 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 155 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 156 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 157 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 158 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 159 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 160 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 161 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 162 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 163 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 164 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 165 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 166 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 167 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 168 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 169 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 170 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 171 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 172 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 173 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 174 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 175 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 176 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 177 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 178 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 179 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 180 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 181 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 182 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 183 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 184 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 185 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 186 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 187 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 188 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 189 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 190 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 191 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 192 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 193 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 194 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 195 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 196 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 197 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 198 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 199 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)
- 200 Métonymie: les entités conceptuelles dans lesquelles une situation se produit à un agent de provoquer un effet. (II.4.1.3)

- 153 Les verbes **modaux**, ou les **modaux** sont une classe de verbes 'défectifs' qui ancrent une situation dans une réalité potentiel, comme *peut* dans *Cela peut être vrai*. (10.2.2.1)
- 154 **Modalité** concerne des évaluations de potentialité suivant soit le jugement de l'émetteur sur la réalité d'un état de choses (modalité épistémique), soit l'attitude de l'émetteur envers la réalisation d'un événement désiré ou attendu (modalité radicale). (Part III ; 10.1 ; 10.2.4.2)
- 155 Les **modificateurs** sont des expressions qualifiantes qui dépendent grammaticalement d'un nom déterminé ; (7.1)
- 156 Le **schéma de mouvement** décrit le changement de lieu d'un thème sur une trajectoire. (11.2.2.2)
- 157 **Nécessité** : voir **nécessité épistémique** et **nécessité intrinsèque**.
- 158 **Nominal** : voir **syntagme nominal**.
- 159 **Nominalisation** : le processus morphologique qui consiste à dériver un substantif abstrait d'un verbe, un adjectif ou d'un nom ; ex. la dérivation de *amitié* du mot *ami*. (4.4.1)
- 160 Le **présent narratif** : des situations passées sont relatées comme si elles se passent au présent, comme dans *Forrest Gump meurt et va au paradis*. (9.3.2.4)
- 161 **Rôles non sémantiques**: des rôles thématiques qui ne fonctionnent pas d'habitude comme participants d'un schéma d'événements, mais appartiennent généralement au même cadre. (11.1.1 ; 12.1)
- 162 **Quantification non partitif** : une magnitude qui n'est pas liée explicitement à un ensemble complet, comme dans *la plupart des pommes*, ou *beaucoup de pommes*. (6.1.2)
- 163 **L'aspect non-progressif** est exprimé à l'aide de formes verbales simples. Il est utilisé pour décrire des événements délimités et des états durables. (8.1.2)
- Qualification non restrictive** ou qualification épithétique donne des informations supplémentaires, généralement expressives, d'une chose ou d'une instance d'une chose, comme dans *le vaste océan*, qui est toujours vaste. (7.1.1)
- Subordonnée relative non restrictive** donne des informations purement qualitatives d'un référent déjà identifié, comme dans la phrase *Mon ami, qui habite à Tokyo, vient me rendre visite*, dans laquelle il n'y a qu'un ami impliqué. (7.4.2)
- Référence non spécifique** : un type de référence indéfinie qui renvoie à des instances imaginaires ou virtuelles, comme dans *Si seulement il y avait un taxi*. (5.2.2)
- Syntagme nominal** : une unité grammaticale qui dénote une instance d'une chose dans une situation. (3.2.1)
- Le **noyau** d'une phrase consiste en un noyau grammatical et des éléments d'ancrage. (3.2.2)
- La **quantification de nombre**, contrairement à la quantification de quantité, c'est la magnitude d'une instance d'un objet: elle est exprimée à l'aide de quantificateurs comme *beaucoup de*. (4.1.3 ; 6.3 ; 6.3.2)
- Quantificateurs de nombre** décrit la quantité d'instances d'objets et sont utilisés avec des noms dénombrables, comme dans *de nombreux emplois*. (6.1.3)
- L'**objet** d'un syntagme verbal c'est le syntagme qui dénote le participant ou ancrage secondaire dans une situation. (3.2.1)
- Objectivité** : l'interprétation d'une scène comme détachée de l'émetteur (voir aussi **subjectivité**). (2.1.4)
- Obligations** : des forces contraignantes perçues comme obligeant une personne à exécuter une action (10.2.3.1 ; 13.3.2)
- Le **schéma d'occurrence** décrit l'état ou le processus dans lequel se trouve une entité. (11.2.1)
- Les **métaphores ontologiques** impliquent un glissement conceptuel dans lequel un concept relationnel (ex. être marié) est réifié comme une chose ('mariage'). (4.4.1)

- 121 Qualification non restrictive ou qualification épithétique donne des informations supplémentaires généralement expressives d'une chose ou d'une instance d'une chose, comme dans le tout entier qui est toujours vaste. (7.1.1)
- 122 Séquence relative non restrictive donne des informations purement qualificatives d'un référent déjà identifié, comme dans la phrase *le mari qui habite à Tokyo* vient au texte écrit dans laquelle il n'y a qu'un seul implicite. (7.4.3)
- 123 Référence non spécifique : un type de référence latérale qui renvoie à des instances imaginaires ou virtuelles, comme dans *si seulement il y avait un taxi*. (2.2.2)
- 124 Syntaxe nominal : une unité grammaticale qui désigne une instance d'une chose dans une situation. (2.2.1)
- 125 Le noyau d'une phrase consiste en un noyau grammatical et des éléments d'encadrement. (2.2.2)
- 126 La détermination de nombres, contenant à la quantification de quantité, c'est la magnitude d'une instance d'un objet elle est exprimée à l'aide de quantificateurs, comme *beaucoup de*. (4.1.3; 4.1.4)
- 127 Quantificateurs de nombres décrit la quantité d'instances d'objets et sont utilisés avec des noms dénombrables, comme dans *beaucoup d'objets*. (6.1.3)
- 128 L'objet d'un syntagme verbal c'est le syntagme qui désigne le participant ou l'acteur secondaire dans une situation. (2.2.1)
- 129 Objectivité : l'interprétation d'un schéma comme détachée de l'énoncé (voir aussi subjectivité). (2.1.4)
- 130 Options : des forces contraignantes perçues comme obligeant une personne à exécuter une action (10.2.1; 10.2.2)
- 131 Le schéma d'occurrence décrit l'état ou le processus dans lequel se trouve une entité. (1.2.2)
- 132 Les entités ontologiques impliquent un élément conceptuel dans lequel un concept relationnel (et que nous) est défini comme une chose ('marriage'). (4.1.1)
- 121 Les verbes modaux ou les modaux sont une classe de verbes 'débilités' qui accordent une situation dans un état potentiel, comme *peut dans* *Cela peut être vrai*. (10.2.2)
- 122 Modalité conceptuelle des évaluations de potentialité suivant soit le jugement de l'énoncé sur la réalité d'un état de choses (modalité épithétique), soit l'attitude de l'énoncé envers la réalisation d'un événement décrit ou attendu (modalité verbale). (Part III; 10.2.2)
- 123 Les modifications sont des expressions qualificatives qui dépendent grammaticalement d'un nom déterminé. (7.1)
- 124 Le schéma de mouvement décrit le déplacement de l'un d'un thème sur une trajectoire. (11.2.2)
- 125 Nécessité : voir nécessité épithétique et nécessité inhérente.
- 126 Nominal : voir syntagme nominal.
- 127 Morphologie : le processus morphologique qui consiste à dériver un substantif abstrait d'un verbe ou d'un adjectif ou d'un nom, ex. la dérivation *de* *la* *qualité* *du* *mot* *non* (4.4.1)
- 128 Le présent narratif : des situations passées sont racontées comme si elles se passent au présent, comme dans *Il y avait* *un* *camp* *près* *de* *la* *ville*. (9.2.4)
- 129 Mots non énonciateurs des actes énonciateurs qui ne fonctionnent pas d'habitude comme participants d'un schéma événementiel, mais énonciateurs généralement au même cadre. (11.1; 11.2)
- 130 Quantification non partielle : une magnitude qui n'est pas liée explicitement à un ensemble complet, comme dans *la* *part* *des* *poèmes*, ou *beaucoup* *de* *poèmes*. (6.1)
- 131 L'aspect non-progressif est exprimé à l'aide de formes verbales simples. Il est utilisé pour décrire des événements délimités et des états durables. (8.1.2)

- 176 Les **orientations** concernent des relations spatiales établies par deux repères qui servent de points de référence. (1.2.3.3) 188
- 177 **Prépositions d'orientation** précisent une région par rapport à deux repères comme dans *derrière le rideau du balcon*. (12.3.3) 189
- 178 **Unicité qualifiée** : un type d'unicité dans laquelle l'unicité d'un référent est établie par une qualification descriptive, comme dans *Mon manteau c'est celui qui est vert*. -5.3.3 ;2)
- 179 Les **rôles sémantiques** : les rôles conceptuels proéminents associés généralement au noyau conceptuel d'une situation ; ils constituent un schéma d'événements : l'agent, l'expérient, la cause, et le thème. (11.1.1) 190
- 180 **Participants** : des entités conceptuelles qui font partie du noyau conceptuel d'une situation et jouent un rôle spécifique, ex. le participant 'Il' joue le rôle d'un agent dans 'Il lit'. (3.2.1) 191
- 181 **Qualification partitive** : le magnitude d'une sous-catégorie par rapport à un ensemble complet nommé, comme dans *le plupart de mes pommes*. (6.1.2 ; 6.4.1) 192
- 182 '**Partonomies**' : des hiérarchies conceptuelles établies avec des relations en 'une partie de' entre les catégories, ex. 'pneu' et 'moteur' font partie d'une 'voiture' (1.2.2) 193
- 183 Le **plus-que-parfait** : des situations antérieures à un moment de référence dans le passé, comme dans *Quand je suis arrivé, le train était déjà parti*. (9.3.3) 194
- 184 Le **prospectif passé** concerne des situations postérieures à un moment de référence dans le passé ; il est utilisé surtout dans les narratifs, comme dans *Elle allait fondre en larmes*. (9.5.1) 195
- 185 Le **passé ancre** une situation dans un moment avant le moment de discours. (9.1.2.1 ; 9.3.2) 196
- 186 **Trajectoire** : le rôle qui décrit la trajectoire d'un événement de mouvement. (11.4.2) 197
- 187 Le **schéma perception/cognition** décrit la conscience perceptuelle et mentale qu'un expérient a d'une chose. (11.3.2) 198
- Les **passé composés** dénotent le moment des événements qui sont antérieurs à un moment de référence déictique. (9.1.2.2)
- Les **énoncés performatifs** : des actes de parole qui sont nommés explicitement, et réalisent ainsi 'l'acte de parole' comme dans *Je vous ordonne par la présente de quitter cette salle*. (9.2.1.1 ; 10.1.2)
- La **permission** concerne l'attitude directive de l'émetteur envers l'action potentielle de l'interlocuteur dont il 'permet' la réalisation en renonçant à son pouvoir de l'empêcher, comme dans *Vous pouvez aller*. (10.2.3.2 ; 10.4.2.3)
- Le '**planned future**' au présent progressif concerne les événements futurs pour lesquels des préparatifs ont été faits dans le présent, comme dans '*I am getting married in a month*' (*Je me marie dans un mois*). (9.4.3)
- Pluralia tantum** : des noms fondamentalement au pluriel qui expriment des objets multiplex ou des choses légèrement associées, comme *la rougeole*. (4.3.2.2.)
- Polysémie** : le phénomène d'une expression qui a au moins deux sens qui sont apparentés de façon motivée, ex. les sens déontique et épistémique des auxiliaires de modalité. (10.2.4)
- Le **schéma de possession** décrit une situation qui unit un possesseur et une chose possédée. (11.2.3)
- Les relations de possession mettent en relation un possesseur et une chose possédée. En anglais le possesseur est exprimé par un pronom ou un nom au génitif qui précède le nom qui exprime la chose possédée, comme dans *la maison de mon père*. (7.3.1)
- Possibilité, voir possibilité épistémique et possibilité intrinsèque**
- Les **temps postérieur** impliquent un regard tourné vers l'avant, d'un prospectif un des temps de référence déictiques ; les temps postérieurs sont exprimés comme des formes prospectives. (9.1.2.2)
- Les **modificateurs post-nominaux** expriment généralement des qualifications occasionnelles ou temporaires comme dans *une étoile est visible ce soir*. (7.1.2)

- 199 On croit qu'une **réalité potentielle** a une certaine probabilité d'être ou de devenir réalité. Les situations dans la **réalité potentielle** appartiennent au domaine de la modalité. (Part III ; 10.1.1) 212
- 200 Le **prédicat** d'une phrase c'est l'unité (un verbe ou copule + adjectif) qui dénote une relation dans une situation et affirme quelque chose du sujet participant. (3.2.1) 213
- 201 Le 'predicted future' donne une prédiction basée sur une **réalité projetée**, comme dans *L'Ecosse aura un peu de soleil*. (9.4.2) 214
- 202 Les **prédicats adjectivaux** attribuent une propriété à une chose ou une instance d'une chose, comme dans *Les étoiles sont visibles*. (7.2.3 ; 7.2.6) 215
- 203 Les **modificateurs prénominaux** décrivent généralement des qualifications permanentes ou caractéristiques, comme *étoile visible*. (7.1.2) 216
- 204 Le **passé composé** concerne une situation ou une phase d'une situation antérieure au présent ; il se focalise sur le présent, comme dans *'Avez-vous vu mes lunettes ?* (9.3.1) 217
- 205 Le **présent ancre** une situation dans, autour de, ou avec le moment de discours. (9.1.2.1 ; 9.2) 218
- 206 Le **principe de pertinence**, voir pertinence 219
- 207 Les **processus** impliquent un changement d'état, comme dans *Il veille*, ou un événement immuable, comme dans *Il pleut*. (11.2.1.2) 220
- 208 '**Profiling**' : le fait de désigner une unité conceptuelle à l'aide d'une expression linguistique. (2.1.9) 221
- 209 Le **progressif** est exprimé par une construction en be+ing. Il caractérise les situations comme 'non délimités à l'intérieur de limites explicites' et nous donnent une vue interne à fur et à mesure qu'elles se déroulent. (8.1.2)
- 210 **Réalité projetée** : on considère que les situations futures évoluent des réalités passée et présente. (Part III ; 9.4)
- 211 Les **noms propres** sont fondamentalement uniques car ils dénotent une seule instance de leur genre, comme *Trafalgar Square*. (5.3.3.1)
- Propriétés** : des traits qualitatifs singuliers apparentés ou apparentables à une chose ou une instance d'une chose. Les propriétés sont généralement exprimées comme des adjectifs, ex. *un détective brillant*. Voir aussi **propriétés scalaires et complémentaires**. (7.2)
- Les formes **prospectives** dénotent le moment des événements qui sont postérieurs à un moment de référence déictique, en particulier *aller (faire)* et *être sur le point de*. (9.1.2.2)
- Prototypes** : les membres d'une catégorie qu'on pense être les « meilleurs » membres ou les membres les plus représentatifs de leur catégorie, ex. 'berline' dans la catégorie 'voiture'. (1.1.2)
- Proximité/distance** (principe de proximité/distance : ce principe iconique dit que les unités qui vont ensemble conceptuellement sont plus étroitement intégrés syntaxiquement. (3.3.1)
- Buts** : des situations qui renvoient à un objectif qui serait atteint par les actions de quelqu'un, comme *Il appelle au secours*. (12.5.2)
- Qualifications** : des épithètes qui précisent des choses, des instances d'une chose, ou des situations. (7.1)
- Unicité qualifiée** : une référence unique auquel on parvient à l'aide d'une qualification descriptive déterminative, comme dans *Mon manteau est le vert*. (5.3.3.2)
- Propriétés qualifiantes**, voir propriétés.
- Les **relations qualifiantes** précisent des choses ou des instances d'une chose à l'aide de relations ; elles sont exprimées comme des syntagmes génitifs ou prépositionnels, comme dans *le détective à la moustache gominée*. (7.3)
- Les **situations qualifiantes** précisent des choses ou des instances de choses à l'aide de situations ; elles sont exprimées comme des phrases participiales ou des subordonnées relatives, comme dans *un détective qui est venu en Angleterre*. (7.4)
- Quantification** : la spécification de la magnitude d'une instance, comme dans *trois tests*. (6.1)

- 515 Propriétés : des traits qualitatifs singuliers appartenant ou appartenables à une chose ou une instance d'une chose. Les propriétés sont généralement exprimées comme des adjectifs ou un adjectif verbal. Voir aussi propriétés escalaires et complémentaires (7.2)
- 516 Les formes prospectives décrivent le moment des événements qui sont postérieurs à un moment de référence déterminé, en particulier être (être) et être au présent de (9.1.2.2)
- 517 Prototypes : les membres d'une catégorie se on passe être les « membres » membres ou les membres les plus représentatifs de leur catégorie, ex. 'berline' dans la catégorie 'voiture'. (1.1.2)
- 518 Proximité/distance (principe) de proximité/distance : ce principe signifie dit que les unités qui sont ensemble conceptuellement sont plus étroitement liées syntaxiquement. (3.3.1)
- 519 Buts : des situations qui tendent à un objectif qui serait atteint par les actions de quelqu'un, comme il apparaît au secour. (2.2.2)
- 520 Qualificatives des éphémères qui précèdent des éphémères, des instances d'une chose, ou des situations (7.1)
- 521 L'adjectif qualifié : une référence unique auquel on parvient à l'aide d'une qualification descriptive déterminative, connue dans leur instance au présent (2.2.2)
- 522 Propriétés qualifiantes, voir propriétés
- 523 Les relations qualifiantes précèdent des choses ou des instances d'une chose à l'aide de relations ; elles sont exprimées comme des éphémères génériques ou présentielles, comme dans le détective à la structure fondée. (7.2)
- 524 Les situations qualifiantes précèdent des choses ou des instances de choses à l'aide de situations ; elles sont exprimées comme des phrases participiales ou des subordinées relatives, comme dans un détective qui est un adjectif. (7.4)
- 525 Quantification : la spécification de la magnitude d'une instance, connue dans tout être. (6.1)
- 501 On croit qu'une réalité potentielle a une certaine probabilité d'être ou de devenir réelle. Les situations dans la réalité potentielle appartiennent au domaine de la modalité. (Part III, 10.1.1)
- 502 Le prédicat d'une phrase c'est l'unité (un verbe ou copule + adjectif) qui dénote une relation dans une situation et affirme quelque chose du sujet participant. (2.2.1)
- 503 Le prédicat futur, donne une prédication basée sur une réalité projetée, connue dans l'énoncé avec un verbe de volé. (9.1.2)
- 504 Les prédicats adjectivaux, attribuent une propriété à une chose ou une instance d'une chose, connue dans les faits sont verbes. (7.2.2)
- 505 Les modifications prénominales décrivent généralement des qualifications permanentes ou caractéristiques, comme être un être. (7.1.2)
- 506 Le passé composé concerne une situation ou une phase d'une situation antérieure au présent ; il se localise sur le présent, comme dans 'Avez-vous vu les lettres ?' (9.2.1)
- 507 Le présent exprime une situation dans lequel le ou avec le moment de référence (9.1.2.1, 9.2)
- 508 Le principe de pertinence, voir pertinence
- 509 Les processus impliquent un changement d'état, connu dans le verbe ou un événement impossible, comme dans il pleut. (11.2.2)
- 510 'Voilà' : le fait de désigner une réalité conceptuelle à l'aide d'une exposition participiale. (2.1.9)
- 511 La proposition est exprimée par une construction en verbe. Il caractérise les situations comme 'non déterminées à l'intérieur de limites explicites' et nous donne une vue interne à lui et au moment qu'elle se déroulent. (8.1.2)
- 512 Réalité projetée : on considère que les situations futures existent des réalités passées et présentes. (Part III, 9.4)
- 513 Les noms propres sont fondamentalement uniques car ils désignent une seule instance de leur genre, comme 'Nigella'. (2.2.2.1)

- 222 Les **quantificateurs** dénotent la quantité, ou la magnitude d'une instance, comme dans *beaucoup de livres*. (6.1) 234
- 223 **Quantité** : la magnitude d'une instance, ex. la magnitude trois dans *trois tests*. (6.1) 235
- 224 **Quantité** (principe de quantité) : ce principe iconique dit qu'on donne plus de termes à ce qui porte plus de sens, et inversement on donne moins de termes à ce qui porte moins de sens, ex. '*plus d'un*' d'une chose est marquée par l'adjonction du suffixe de pluriel. (5.3.2) 236
- 225 **Raisons** : des situations qui, comme cadre d'une situation, sont citées pour expliquer ou justifier l'occurrence de cette situation, comme dans *Il est passé en jugement pour meurtre*. (12.5.2) 237
- 226 Le **futur récent** : l'état qui suit immédiatement après un événement antérieur, comme dans *Je viens de parler à mon avocat*. (9.3.1.2.1) 238
- 227 **Récepteur** : le rôle qui décrit l'être humain qui reçoit une chose et devient normalement son nouveau propriétaire. (11.4.4) 239
- 228 **Référence** : une opération mentale par laquelle l'émetteur communique le référent particulier qu'il a à l'esprit et dont il parle. (5.1.1) 240
- 229 La **masse de référence** d'une chose c'est toutes ses instances potentielles dans le monde. (5.1.1) 241
- 230 **Points de référence** : des entités conceptuelles saillantes qui donnent un accès mental aux entités conceptuelles moins saillantes, comme dans *la voiture de mon père*. (1.3.2 ; 5.3.3.2) 242
- 231 **Temps de référence** : un temps qui sert de point de référence pour situer les temps autre que les temps déictiques. (9.1.1) 243
- 232 **Référents** : des instances d'une chose que l'émetteur a à l'esprit dans une situation communicative et qu'il essaie d'évoquer dans l'esprit de l'interlocuteur. (5.1.1) 244
- 233 **Expressions référentielles** : des syntagmes nominaux qui ancrent des référents dans le discours actuel. (5.1.1) 244
- Régions** : des aires spatiales dans lesquelles une trajectoire est située par rapport à un repère, comme la région '*le dessus de table*' dans *La cravate est sur la table*. (12.2.2)
- Réification** : un glissement conceptuel qui convertit un concept relationnel en une chose, ex. '*mariage*' converti de 'être marié'. Voir aussi **nominalisation**. (4.4.1)
- Relations** : des unités conceptuelles dépendantes qui lient au moins deux choses, c'est-à-dire des entités conceptuelles autonomes. Généralement elles ont un degré moins élevé de stabilité temporelle que d'autres choses. Les relations sont généralement exprimées comme des verbes, des adjectifs, des prépositions, etc.. (3.1)
- Les **subordonnées relatives** expriment les qualifications à l'aide de situations. Voir **subordonnées relatives restrictives** et **non restrictives**. (7.4)
- Pertinence** : ce principe dit un acte optimal de communication crée des effets contextuels adéquats pour un minimum d'effort cognitif (2.3.1)
- La **qualification restrictive** sous-catégorise une chose comme dans *une écrivaine féministe*, ou restreint un référent à l'intérieur de sa masse de référence, comme *La femme aux boucles d'oreille brillantes*. (7.1.1)
- Les **subordonnées relatives restrictives** limitent le champ d'une chose ou d'un référent potentiel, comme dans *l'ami qui habite à Tokyo*, qui implique plus d'un référent. (7.4.1)
- Le **parfait résultatif** : se réfère à l'état qui résulte d'un événement télique antérieur, comme dans *Il a réparé le tracteur*. (9.3.1.2.1)
- La **modalité radicale** concerne le monde de choses et d'interaction sociale ; elle comprend la modalité déontique, la modalité intrinsèque et la modalité de disposition (*disposition modality*). (10.2.4.2)
- Adjectifs scalaires** ou **adjectifs gradables**, sont gradables, intensifiables, et peuvent être utilisés comme un attribut et comme un prédicat, comme dans *une voiture qui coûte chère* ou *La voiture coute cher*. (7.2.4)
- Les **propriétés scalaires** concernent une échelle ouverte qui implique une norme implicite, comme *cher*. (7.2.1 ; 7.2.4)

- 534 Les propriétés scalaires concernant une échelle ouverte qui impliquent une norme implicite comme (V.2.1; V.2.4)
- 535 Adjectifs scalaires ou adjectifs gradables sont gradables, interjectifs et peuvent être utilisés comme un attribut et comme un prédicat, comme dans une lettre qui cite ou la lettre cite (V.2.4)
- 536 La modalité catallane concerne le monde de choses et d'interaction sociale; elle comprend la modalité déontique, la modalité injonctive et la modalité de disposition (disposition modale) (V.2.1.2)
- 537 Éléments: des données d'une chose que l'échelle a à l'esprit dans une situation communicative et qui s'écrit d'écrire dans l'écrit de l'interaction (V.1.1)
- 538 Temps de référence: un temps qui sert de point de référence pour situer les temps autre que les temps d'événement (V.1.1)
- 539 Points de référence: des entités conceptuelles salissantes qui donnent un accès mental aux entités conceptuelles moins salissantes, comme dans le cadre de leur pays (1.2.2; 2.2.2)
- 540 Points de référence: des entités conceptuelles salissantes qui donnent un accès mental aux entités conceptuelles moins salissantes, comme dans le cadre de leur pays (1.2.2; 2.2.2)
- 541 La norme de référence d'une chose c'est toute ses instances potentialisées dans le monde (V.1.1)
- 542 La norme de référence d'une chose c'est toute ses instances potentialisées dans le monde (V.1.1)
- 543 Points de référence: des entités conceptuelles salissantes qui donnent un accès mental aux entités conceptuelles moins salissantes, comme dans le cadre de leur pays (1.2.2; 2.2.2)
- 544 Éléments: des données d'une chose que l'échelle a à l'esprit dans une situation communicative et qui s'écrit d'écrire dans l'écrit de l'interaction (V.1.1)
- 545 Temps de référence: un temps qui sert de point de référence pour situer les temps autre que les temps d'événement (V.1.1)
- 546 Points de référence: des entités conceptuelles salissantes qui donnent un accès mental aux entités conceptuelles moins salissantes, comme dans le cadre de leur pays (1.2.2; 2.2.2)
- 547 Points de référence: des entités conceptuelles salissantes qui donnent un accès mental aux entités conceptuelles moins salissantes, comme dans le cadre de leur pays (1.2.2; 2.2.2)
- 548 Points de référence: des entités conceptuelles salissantes qui donnent un accès mental aux entités conceptuelles moins salissantes, comme dans le cadre de leur pays (1.2.2; 2.2.2)
- 549 Points de référence: des entités conceptuelles salissantes qui donnent un accès mental aux entités conceptuelles moins salissantes, comme dans le cadre de leur pays (1.2.2; 2.2.2)
- 550 Points de référence: des entités conceptuelles salissantes qui donnent un accès mental aux entités conceptuelles moins salissantes, comme dans le cadre de leur pays (1.2.2; 2.2.2)
- 551 Points de référence: des entités conceptuelles salissantes qui donnent un accès mental aux entités conceptuelles moins salissantes, comme dans le cadre de leur pays (1.2.2; 2.2.2)
- 552 Points de référence: des entités conceptuelles salissantes qui donnent un accès mental aux entités conceptuelles moins salissantes, comme dans le cadre de leur pays (1.2.2; 2.2.2)
- 553 Points de référence: des entités conceptuelles salissantes qui donnent un accès mental aux entités conceptuelles moins salissantes, comme dans le cadre de leur pays (1.2.2; 2.2.2)
- 554 Points de référence: des entités conceptuelles salissantes qui donnent un accès mental aux entités conceptuelles moins salissantes, comme dans le cadre de leur pays (1.2.2; 2.2.2)
- 555 Points de référence: des entités conceptuelles salissantes qui donnent un accès mental aux entités conceptuelles moins salissantes, comme dans le cadre de leur pays (1.2.2; 2.2.2)

- 245 **Quantification scalaire** : se réfère à une magnitude le long d'une échelle ; elle est exprimée par des quantificateurs scalaires, comme *beaucoup de*. (6.1.1 ; 6..3)
- 246 **Quantificateurs scalaires** décrivent des quantités situées le long d'une échelle et sont utilisées avec des noms dénombrables et des noms de masse, comme dans *plusieurs métiers* et *beaucoup de travail*. (6.1.1)
- 247 Le '**scheduled future**' : l'utilisation du présent simple pour renvoyer à un événement fixe, cyclique ou récurrent, comme dans *Le concours commence le 1^{er} septembre*. (9.4.3)
- 248 Les **relations schématiques** entre deux entités sont basées sur un schéma abstrait. En anglais les relations schématiques sont généralement exprimées par des prépositions, comme dans *les assiettes sur la table à dîner*. (7.3.3)
- 249 Le '**scientific present**' se réfère à des écrits scientifiques au présent atemporel, comme dans *Reichenbach déclare qu'il n'y a que 6 temps en anglais*. (9.3.2.4)
- 250 **Portée** : l'étendue d'une unité linguistique dans laquelle on peut voir des entités grammaticales et conceptuelles. (10.1.3)
- 251 **Quantificateurs sélectifs** évoquent un ensemble complet en dénotant au moins un membre aléatoire comme représentatif de l'ensemble, comme dans *n'importe quel médecin*. (6.2.1 ; 6.2.4)
- 252 '**Self-motion schema**' décrit le mouvement instigué par l'agent lui-même. (11.4.2)
- 253 La **décoloration sémantique** : un glissement vers des sens plus faibles, comme dans *à un certain moment*, qui exprime un moment vague. (5.2.2.1)
- 254 La **phrase** : l'unité grammaticale indépendante la plus petite ; elle comprend un noyau grammatical, des éléments d'ancrage, et éventuellement des compléments et des compléments circonstanciels. Grace à son temps d'ancrage, une phrase est dite 'finite' ou temporelle. (3.2.4)
- 255 Les **schémas de phrase** : des constructions grammaticales de base qui forment des propositions simples et des phrases. (11.1.2)
- Ordre séquentielle** (principe d'ordre séquentielle) : ce principe iconique dit que l'ordre des événements dans le monde conçu est reflété dans le langage, comme dans *venu vidi vici*. (3.3.1)
- Parcours séquentiel** : une manière de voir une situation dans ses phases successives. En linguistique le parcours séquentiel s'applique à des situations temporelles, c'est-à-dire, à des situations qui sont décrites par un 'tensed verb'. Voir également **parcours du sommaire**. 2.1.5 ; 4.4.1)
- Ensemble** : une collection d'éléments qui forment un ensemble, comme dans tous les romans. (5.2 ; 6.1.1)
- Quantification d'ensembles** : la magnitude d'un sous-ensemble par rapport à un ensemble entier : elle est exprimée à l'aide de quantificateurs d'ensembles comme *tous, toutes*. (6.1.1 ; 6.2)
- Quantificateurs d'ensembles** décrivent les quantités par rapport à un ensemble et sont utilisés principalement avec des noms dénombrables, comme dans *la plupart de romans*. (6.1.1)
- Cadre** : l'espace, le temps et les circonstances dans lesquels une situation est situé. (3.2.3)
- Les **temps simples** dénotent des temps déictiques et comprennent les temps du présent, du passé et du futur. Certaines grammaires ne reconnaissent que les temps synthétiques présent et passé comme des temps simples. (9.1.2.1)
- Situations** : des événements qui se produisent, ou des états des choses. Techniquement, les situations peuvent comprendre un noyau conceptuel, un schéma temporel et des éléments de cadre et d'ancrage. (3.2 ; 8.1.1)
- Types de situation** comme des accomplissements, des activités, etc., sont définis par un schéma temporel unique et ils interagissent avec l'aspect. (8.1)
- Source** : le rôle qui décrit le point de départ d'un événement de mouvement. (11.4.2)
- Le **domaine-source** d'une projection métaphorique c'est le domaine conceptuel à partir duquel on comprend un **domaine-cible**. Ex. Dans *le cerveau d'un ordinateur*, on comprend le domaine-cible '*système électronique*' à partir du domaine-source '*être humain*' (1.3.1)

Quantification relative: se réfère à une magnitude le long d'une échelle; elle est exprimée par des quantificateurs scalaires comme beaucoup (6.1.1; 6.2).

Quantificateurs scalaires décrivent des quantités situées le long d'une échelle et sont utilisés avec des noms dénombrables et des noms de masse, comme dans plusieurs autres et beaucoup de mots (6.1.1).

Le 'scheduled future': l'utilisation du présent simple pour renvoyer à un événement fixe typique ou récurrent comme dans la construction 'I go shopping' (6.1.2).

Les relations schématisées entre deux entités sont basées sur un schéma abstrait. En anglais les relations schématisées sont généralement exprimées par des propositions, comme dans la structure au tableau (7.2.3).

Le 'scientific present' se réfère à des énoncés scientifiques au présent temporel, comme dans l'exemple donné au tableau (9.2.4) qui a été vu en classe (9.2.4).

Les 'verbals' (verbes) d'une unité linguistique dans laquelle on peut voir des unités grammaticales et conceptuelles (10.1.3).

Quantificateurs absolus: ils indiquent un nombre complet ou décrivent un nombre ou une mesure abstraite comme proportionnel de l'ensemble, comme dans l'exemple qui suit (6.2.1; 6.2.4).

'Self-motion' est un terme qui décrit le mouvement dirigé par l'agent lui-même (11.4.2).

La 'déclinaison nominale': un phénomène qui se produit avec des mots flexibles, comme dans le cas d'un mot qui exprime un mot-valeur (7.2.1.1).

La phrase: l'unité grammaticale indépendante la plus petite; elle comprend un noyau grammatical, des éléments d'attachement et des éléments circumpositifs. Avec à son tour d'attachement, une phrase est dite libre ou indépendante (7.2.4).

Les schémas de phrase: des constructions grammaticales de base qui forment des propositions simples et des phrases (11.1.1).

Ordre énonciatif (principe d'ordre énonciatif): ce principe énonciatif dit que l'ordre des événements dans le monde coïncide en réalité dans le langage, comme dans tout ceci (2.2.1).

L'ordre énonciatif: une manière de voir une situation dans ses phases successives. En linguistique le principe énonciatif s'applique à des situations temporelles, c'est-à-dire à des situations qui sont décrites par un 'action verb'. Voir également paragraphes de sommaire 2.1.2; 4.4.1).

Ensemble: une collection d'éléments qui forment un ensemble, comme dans tout les termes (2.2; 6.1.1).

Quantification d'ensembles: la magnitude d'un sous-ensemble par rapport à un ensemble entier; elle est exprimée à l'aide de quantificateurs d'ensemble comme tous (6.1.1; 6.2).

Quantificateurs d'ensembles: décrivent les quantités par rapport à un ensemble et sont utilisés principalement avec des noms dénombrables, comme dans le tableau de mots (6.1.1).

Carte: l'aspect, le temps et les circonstances dans lesquels une situation se situe (7.2.3).

Les temps simples décrivent des temps distincts et comprennent les temps du présent du passé et du futur. Certains grammairiens recommandent que les temps simples soient présent et passé comme des temps simples (9.1.2.1).

Situations: des événements qui se produisent ou des états des choses. Techniquement les situations peuvent comprendre un noyau conceptuel, un schéma temporel et des éléments de carte et d'attachement (7.2; 8.1.1).

Types de situation: comme les accomplissements, les activités etc. sont définis par un schéma temporel unique et se distinguent avec l'aspect (8.1).

Source: le rôle qui décrit le point de départ d'un événement du mouvement (11.4.2).

Le domaine-source d'une projection morphologique: c'est le domaine conceptuel à partir duquel on construit un domaine-cible. Dans le cas d'un verbe, on comprend le domaine-cible 'système électronique' à partir du domaine-source 'être humain' (1.2.1).

- 267 **Constructeurs d'espaces** : des expressions qui ouvrent ou renvoient à une espace mentale, ex. *Je pense ouvre une espace de potentialité.* (2.2.1) 280
- 268 Des **schémas spatiaux** décrivent une relation entre un thème et un lieu ou une trajectoire. (11.2.2)
- 269 **Référence spécifique** : un type de référence indéfinie qui s'applique à une instance factuelle, comme dans *Il y a un taxi.* (5.2.2) 281
- 270 **Spécificité** (ou granularité) : l'interprétation plus détaillée d'une conceptualisation. Voir aussi **généralité.** (2.1.2)
- 271 **Moment de discours** le centre déictique est considéré comme le moment actuel de discours. (9.1.1)
- 272 **Etats** : des situations statiques et donc immuables ; ils comprennent des états durables et temporaires. En tant que schéma d'événements, un état implique une relation entre un thème et une entité qui le spécifie. (11.2.1.1) 282
- 273 **Situations stables** : des états et des événements qu'on pense vont durer indéfiniment, ex. la situation de connaître dans *Je la connais.* (4.4.3)
- 274 Le **sujet** d'une phrase c'est le syntagme nominal qui dénote le participant principal, ou figure, dans une situation ; c'est du perspectif du participant principal ou de la figure qu'on voit la situation. (3.2.1)
- 275 **Subjectivité** : l'interprétation d'une scène dans laquelle l'émetteur est impliqué. Voir aussi **objectivité.** (2.1.4)
- 276 **Subordination** : l'association plus étroite de deux situations à l'aide d'une proposition subordonnée et d'une conjonction de subordination, comme *quand.* (3.3.2)
- 277 **Sous-catégorie** : une collection d'éléments qui font partie d'un ensemble, comme dans *la plupart de romans.* (6.1.1)
- 278 **Quantificateurs de sous-catégorie** décrivent la quantité de sous-catégories par rapport à un ensemble complet, comme dans *la plupart de médecins.* (6.2 ; 6.2.5)
- 279 **Parcours du sommaire** : une manière de voir une situation dans laquelle toutes ses phases sont activées simultanément. Il s'applique à des situations atemporelles, c'est-à-dire à des situations dont les descriptions ne contiennent pas de 'tensed verb' mais sont exprimées à l'aide d'infinitifs, de gérondifs ou de substantifs abstraits. Voir aussi **parcours séquentiel.** (2.1.5 ; 4.4.1)
- Le '**summary présent**' raconte, au présent, un abstrait d'événements narratifs passés, comme dans le genre de gros titres, comme dans *Vicaire s'enfuit avec fille de gouvernante.* (9.3.2.4)
- Le domaine-cible**, voir **domaine-source.**
- Les cibles** : des repères vers lesquels l'action de l'agent est dirigée; les cibles sont précisés par la proposition à, comme dans *Il a lancé la pierre au [à le] cambrioleur.* (12.3.2.1)
- Les taxinomies** : des hiérarchies conceptuelles entre des catégories plus hautes et des catégories plus basses, établies par des relations en '*un type de*'. Ex. '*voiture*' est un type de '*véhicule*'. (1.2.1) 283
- La télélicité** : un événement possède un point d'arrivée fondamentalement définitive. Les événements téléliques sont des accomplissements et des réalisations, les situations atéliques sont des activités, des actes et des états. (8.2.1.) 284
- Temporel et atemporel**, voir **proposition et phrase.** 285
- Des états temporaires** : des états qu'on pense ont une durée limitée, comme *Comment est-ce vous aimez votre nouvel emploi ?* (8.1.2 ; 8.7.1) 286
- Temps** : une expression grammaticale des notions du temps ; sa fonction principale c'est d'ancrer une situation dans le temps. (Part III ; 9.1.1) 287
- Rôles thématiques** : des entités conceptuelles qui sont associées à une fonction unique dans une situation, par exemple l'agent comme instigateur d'une action. Voir aussi **rôles participants.** (11.1.1) 288
- Thème** : le rôle thématique qui participe plus neutralement dans une relation. Il décrit une entité qui existe, qui naît, qui subit un changement, ou qui est affectée dans une situation. (11.1.1) 289
- Choses** : des entités conceptuelles autonomes qui s'étendent sur une région dans un domaine quelconque. Des choses prototypiques tendent à 290

- 287 Constantes d'espaces : des expressions qui peuvent se rapporter à une espace mentale, et la pour avoir une espace de potentialité. (2.2.1)
- 288 Des schèmes spatiaux décrivent une relation entre un thème et un lieu ou une relation. (1.1.2)
- 289 Relations spécifiques : un type de référence indéfinie qui s'applique à une instance factuelle, comme dans le y a un fait. (2.2.2)
- 290 Spécificité (ou Grammatical) : l'interprétation plus détaillée d'une conceptualisation. Voir aussi généralité. (2.2.3)
- 291 Moment de discours : une relation descriptive est considérée comme le moment actuel de discours. (2.1.1)
- 292 États : des situations statiques et donc immuables ; le comportement des données temporelles. Ils sont des schèmes d'événements, un état implique une relation entre un thème et une entité qui le spécifie. (1.1.1.1)
- 293 Situations stables : des faits et des événements qu'on pense vont durer indéfiniment, et la situation de connaissance dans le monde. (1.1.1)
- 294 Le sujet d'une phrase est le syntagme nominal qui donne le participant principal, ou figure dans une situation ; c'est le participant du participant principal ou de la figure qui en voit la situation. (2.2.1)
- 295 Subjektivité : l'interprétation d'une scène dans laquelle l'auteur est impliqué. Voir aussi objectivité. (2.1.4)
- 296 Substantivation : l'association plus étroite de deux entités à l'aide d'une proposition subordonnée et d'une corrélation de substantivation comme dans. (2.2.2)
- 297 Sous-entendus : une collection d'éléments qui font partie d'un ensemble, comme dans le papier le moment. (2.1.1)
- 298 Questions de sous-catégorie décrivent la quantité de sous-catégories qui rapport à un ensemble, comme dans le papier le redouble. (2.2 ; 2.2.2)
- 299 Fausses de connaissance : une manière de voir une situation dans laquelle toutes les phases sont affectées en même temps. Il s'applique à des choses : des entités conceptuelles auxquelles on s'attend à s'établir sur une région dans un domaine particulier. Les choses prototypiques tendent à
- 300
- 301
- 302
- 303
- 304
- 305
- 306
- 307
- 308
- 309
- 310
- 311
- 312
- 313
- 314
- 315
- 316
- 317
- 318
- 319
- 320
- 321
- 322
- 323
- 324
- 325
- 326
- 327
- 328
- 329
- 330
- 331
- 332
- 333
- 334
- 335
- 336
- 337
- 338
- 339
- 340
- 341
- 342
- 343
- 344
- 345
- 346
- 347
- 348
- 349
- 350
- 351
- 352
- 353
- 354
- 355
- 356
- 357
- 358
- 359
- 360
- 361
- 362
- 363
- 364
- 365
- 366
- 367
- 368
- 369
- 370
- 371
- 372
- 373
- 374
- 375
- 376
- 377
- 378
- 379
- 380
- 381
- 382
- 383
- 384
- 385
- 386
- 387
- 388
- 389
- 390
- 391
- 392
- 393
- 394
- 395
- 396
- 397
- 398
- 399
- 400

- 291 avoir une stabilité conceptuelle dans le temps et dans l'espace. Les choses sont généralement exprimées comme des noms. (3.1 ; 4.1.1)
- 292 **Schémas temporels** : des schémas généraux qui définissent la structure temporelle interne de quelques types de situations, comme les schémas temporels des réalisations. (8.1.1)
- 293 **Occurrence** ou instance c'est un élément d'un type. (4.1.1)
- 294 **Trajectoires** : des entités de figures dans une relation spatiale dont la position est définie par rapport à un repère, comme dans *La cravate est sur la table*. (12.2.2)
- 295 Le **schéma de transfert** décrit le transfert par un agent d'une chose à un récipient, qui devient le nouveau propriétaire de la chose, comme dans *Il a donné un bague de mariage à son fiancé* ; (11.4.4)
- 296 **Transitivité** : le degré avec lequel les situations se conforment au schéma d'action canonique. La transitivité est exprimée prototypiquement dans la forme d'une construction transitive. (11.4.1.2)
- 297 Une **type** est une classe d'éléments abstraite, ex. 'arbre' ; les instances sont des occurrences ex ; 'cet arbre'. (4.1.1)
- 298 Les événements **non-délimités** ou *imperfectifs* sont vus de l'intérieur et dans leur progression : ils sont exprimés en anglais avec le progressif. (8.1.2 ; 8.2.1.2)
- Activités non-délimitées** se focalisent sur la progression de l'événement, ce qui a tendance à inviter des implicatures, comme la désinvolture dans *Je parle avec M. Green*. (8.2.1.2 ; 8.4.2)
- Référence unique** s'applique à une instance est bien connue grâce à sa singularité. La référence unique comprend l'unicité inhérente, l'unicité qualifiante, et l'unicité encadrée (5.3.3)
- Valence** : concerne le nombre d'arguments que prend un prédicat, ex ; le verbe 'aimer' prend deux arguments, autrement dit, c'est un verbe à deux arguments. (11.1.2)
- Le **syntagme verbal** c'est la partie d'une phrase qui comprend le prédicat et son complément d'objet (si présent), et/ou éventuellement d'autres compléments. (3.2.1)
- Le '**viewing frame**' donne une vue d'une scène ou une partie d'une scène immédiatement accessible à l'observateur. En linguistique, la notion de 'viewing frame' est particulièrement importante pour caractériser les classes aspectuelles. (2.1.1 ; 8.1.2)
- Perspectif** : le point de vue adopté par l'émetteur dans son interprétation d'une scène ou sa localisation d'une situation dans le temps. (2.1.3 ; 9.1.1)

375
activités non-délimitées se localisent sur la progression de l'événement ce qui a tendance à inviter des implications comme la délimitation dans le point M. Green (8.1.1; 8.1.2)

360
références multiples s'appliquent à une instance est bien connue grâce à sa singularité. La référence unique concerne l'unité insérée, l'unité qualitative et l'unité encadrée (8.1.2)

351
Valeurs : concerne le nombre d'arguments par point au préalable et le verbe 'avoir' peut deux arguments, autrement dit c'est un verbe à deux arguments. (11.1.2)

345
Le syntagme verbal c'est la partie d'une phrase qui comprend le prédicat et son complément d'objet (et présent), et/ou éventuellement d'autres compléments. (12.1)

338
Le 'viewing frame' donne une vue d'une scène ou une partie d'une scène immédiatement accessible à l'observateur. En linguistique la notion de 'viewing frame' est particulièrement importante pour caractériser les classes spectrales (2.1.1; 8.1.2)

324
Tense: le point de vue adopté par l'écrivain dans son récit est d'une scène ou d'une localisation d'une situation dans le temps. (1.1.1)

avoir une stabilité conceptuelle dans le temps et dans l'espace. Les choses sont généralement exprimées comme des noms. (3.1; 4.1)

schèmes temporels : des schèmes temporels qui délimitent la structure temporelle interne de quelques types de situations, comme les schèmes temporels des réalisations. (8.1.1)

Occurrences ou instances : est un élément d'un pte (4.1.1)

Topicalités : des unités de figures dans une relation spatiale dont le position est défini par rapport à un temps, comme dans la carte et sur la table. (12.2)

Le schéma de transfert décrit le transfert par un agent d'une chose à un récepteur, qui devient le nouveau propriétaire de la chose, comme dans le schéma un bagne de marais à son propriétaire. (11.4.4)

Transitivité : le degré avec lequel les situations se conformant au schéma d'action transitive. La transitivité est exprimée principalement dans la forme d'une construction transitive. (11.4.1.2)

Une type est une classe d'éléments abstraits, ex 'arbre', les instances sont des événements, ex 'est arbre'. (4.1)

Les événements non-délimités ou implicites sont vus de l'intérieur et dans leur progression; ils sont exprimés en anglais avec le progressif. (8.1.2; 8.1.3)

105

215

325

415

745

845

115

285